

POLYGONE

RIVIERA

FORMAT

PAYSAGE

DOSSIER DE PRESSE

POLYGONE
RIVIERA
— ★ ★ ★ —

FORMAT PAYSAGE
L'ART CONTEMPORAIN À CIEL OUVERT

POLYGONE
RIVIERA
—***—

08

PRÉSENTATION GÉNÉRALE
DE POLYGONE RIVIERA

10

« L'ART CONTEMPORAIN
EN PARTAGE »
PAR LES SOCIÉTÉS
UNIBAIL-RODAMCO ET SOCRI

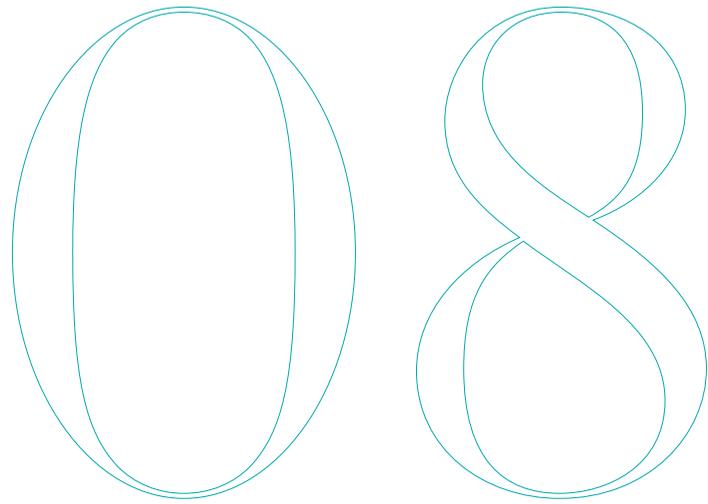
14

« FORMAT PAYSAGE »
UNE EXPOSITION À CIEL OUVERT
CONÇUE PAR JÉRÔME SANS

18

LES ARTISTES
ET LES ŒUVRES





POLYGONE RIVIERA :
UN CONCEPT INÉDIT
POUR UNE NOUVELLE
FORME
DE CONSOMMATION
CULTURELLE,
À LA PORTÉE DE TOUS

Réunis pour la première fois dans un même projet, le groupe Unibail-Rodamco et la société Socri rassemblent leur savoir-faire pour construire le premier centre de shopping à ciel ouvert en France, à Cagnes-sur-Mer, au cœur de la Côte d'Azur.

Polygone Riviera inaugure un lieu de vie à l'architecture iconique, alliant commerce, culture, espaces de détente et de loisir sur un site de 70 000 m² GLA. Des enseignes de mode et de design, un multiplexe cinématographique, une offre de restauration variée, un théâtre en plein air et des œuvres d'art s'y déploieront dans un paysage exceptionnel conçu par Jean Mus. En plaçant dès sa conception l'art contemporain en son cœur, via une première collaboration avec Sacha Sosno qui signe l'emblématique «Guetteur», Polygone Riviera offre un concept absolument unique en Europe.

Jérôme Sans a été invité comme Directeur Artistique pour imaginer un nouveau projet. Les œuvres d'une dizaine d'artistes français et internationaux seront présentées de manière permanente au sein de Polygone Riviera. Ben, Céleste Boursier-Mougenot, Daniel Buren, César, Antony Gormley, Tim Noble & Sue Webster, Jean-Michel Othoniel, Pablo Reinoso, Pascale Marthine Tayou et Wang Du : autant d'artistes de renom qui participeront au projet. Au fil de la déambulation, au travers des allées, places et points de rencontre, les visiteurs pourront faire l'expérience de l'art à échelle humaine dans un cadre inattendu.

En écho à cet ensemble ambitieux d'œuvres permanentes, une programmation d'œuvres temporaires, renouvelée tous les six mois, prendra place ultérieurement au sein du site, dans une dynamique de partenariat avec les institutions et acteurs culturels de la région.

OUVERTURE : *octobre 2015*

10

L'ART CONTEMPORAIN EN PARTAGE

Ouvrir l'art contemporain sur le monde. Le confronter à la société dont il exprime les mutations profondes. Le libérer des espaces parfois réservés aux seuls initiés pour le faire entrer dans des lieux de partage. C'est cette triple ambition que portent les groupes Unibail-Rodamco et Socri à Polygone Riviera.

L'art contemporain, sous toutes ses formes, croise et interroge l'ensemble des champs culturels et les modes de représentation. En s'investissant dans cette voie, Unibail-Rodamco et Socri participent activement à la construction d'un autre univers, offrant la possibilité d'appréhender spontanément l'art contemporain, ici affranchi de toute barrière culturelle ou sociale. En rendant des œuvres accessibles chaque année à des millions de personnes, Unibail-Rodamco et Socri s'engagent en faveur de l'art actuel dans un acte sociétal.

Nous sommes entrés dans une nouvelle ère où les centres commerciaux, devenus des espaces de dialogue et d'échange, offrent aujourd'hui bien plus qu'un moment de shopping. Ils sont des lieux de vie et d'expériences, où culture et consommation ne s'opposent plus, mais se rencontrent.

Polygone Riviera, premier centre de shopping à ciel ouvert, présente une dizaine d'œuvres pérennes réalisées par des artistes français et internationaux, parmi lesquels Daniel Buren, César, Antony Gormley ou Wang Du. À cette exposition d'œuvres permanentes viendront s'ajouter une dizaine d'œuvres supplémentaires, présentées de manière temporaire, et qui seront renouvelées régulièrement.

Les œuvres exposées à Polygone Riviera révéleront ce lieu en proposant une rencontre autour de l'art. De ce moment de partage, en famille ou entre amis, naîtront des expériences culturelles croisées. Par cet engagement sans précédent, Unibail-Rodamco et Socri inaugurent une nouvelle forme de consommation culturelle.

Christophe Cuvillier,
Président du Directoire d'Unibail-Rodamco

Henri Chambon,
Président de Socri Promotions

POLYGONE RIVIERA

BEN

CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

DANIEL BUREN

CÉSAR

ANTONY GORMLEY

TIM NOBLE & SUE WEBSTER

JEAN-MICHEL OTHONIEL

PABLO REINOSO

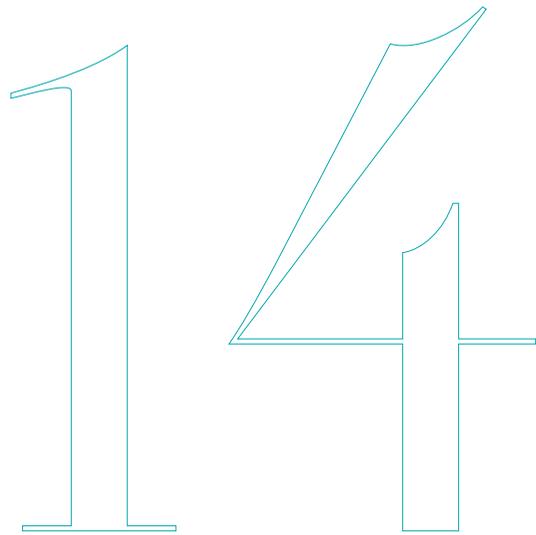
PASCALE MARTHINE TAYOU

WANG DU

L'ART CONTEMPORAIN À CIEL OUVERT

FORMAT

PAYSAGE



EXPOSITION

FORMAT PAYSAGE

L'ART CONTEMPORAIN
À CIEL OUVERT

L'art s'immisce dans l'univers lifestyle du centre de shopping Polygone Riviera, premier centre à ciel ouvert en France. Les œuvres de onze artistes internationaux (Ben, Céleste Boursier-Mougenot, Daniel Buren, César, Antony Gormley, Tim Noble & Sue Webster, Jean-Michel Othoniel, Pablo Reinoso, Pascale Marthine Tayou et Wang Du) prennent place dans le paysage de Polygone Riviera comme autant de points d'orgue, d'événements, qui transposent le quotidien des lieux en d'autres réalités inspirantes.

Visibles de jour comme de nuit, ces œuvres ouvrent de nouveaux espaces et sont la promesse de scénarii à découvrir. Certaines œuvres sont réalisées spécifiquement pour le site, d'autres s'immiscent dans les interstices du lieu, comme si elles avaient toujours été là : autant d'expériences artistiques aux détours d'un passage, sur une place, au centre d'une fontaine, sur la façade d'un bâtiment... Ces véritables propositions urbaines réalisées par les artistes donnent à l'espace une dimension particulière qui en fait une expérience unique et ludique.

Polygone Riviera incarne ainsi un nouveau modèle de consommation culturelle, dans lequel l'art s'appréhende comme un mode de vie.

Si une partie des œuvres est installée de manière pérenne, d'autres œuvres temporaires viendront ultérieurement réactiver cet ensemble, de façon à continuellement renouveler le paysage artistique de Polygone Riviera.

À l'image de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la sélection d'artistes présents à Polygone Riviera est internationale. Ni dogmatique ou relevant d'un courant, d'un groupe ou d'une esthétique particulière, le choix artistique renvoie à la pluralité des pratiques

de l'art contemporain d'aujourd'hui. À l'image du monde global et pluriel dans lequel nous vivons, cette sélection est intergénérationnelle, interculturelle. De Wang Du à Jean-Michel Othoniel, en passant par Daniel Buren, Antony Gormley ou Pascale Marthine Tayou, les artistes réunis à Polygone Riviera sont tel un kaléidoscope de la création actuelle qui se nourrit par-delà les frontières.

Si la sculpture est ici prédominante dans la conception et la sélection des œuvres, les artistes invités ont une pratique certaine de l'appréhension de l'art dans l'espace public, prenant en considération les éléments naturels et l'ancrage dans un paysage. Leurs œuvres sont autant d'invitations à repenser notre expérience de l'environnement immédiat. Leur présence au sein de Polygone Riviera, au « Format Paysage », contribue à inscrire ces nouveaux lieux de vie dans un flux social et culturel.

Par ailleurs, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et notamment la Ville de Cagnes-sur-Mer sont connues pour avoir été un territoire d'accueil exceptionnel et inspirant pour nombre d'artistes de la modernité, depuis Auguste Rodin, Claude Monet, Auguste Renoir, Henri Matisse, Pablo Picasso, Amedeo Modigliani... qui ont su célébrer son unique lumière. C'est ainsi que Polygone Riviera, sans avoir la prétention d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire culturelle déjà exceptionnelle de la région, contribue toutefois à enrichir ce paysage et patrimoine culturel immatériel, en ouvrant ses espaces à l'art contemporain. Si les œuvres de Céleste Boursier-Mougenot, Ben ou César – artistes originaires du sud de la France et vivant dans la région – perpétuent cette tradition, elles témoignent également d'une vitalité internationale renouvelée.

Jérôme Sans



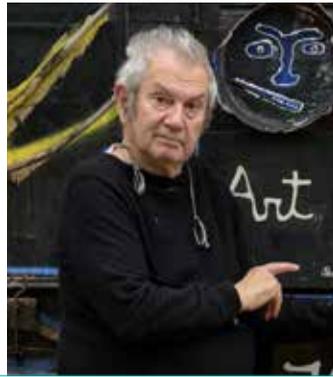
JÉRÔME SANS

Curator, critique d'art, directeur artistique et directeur d'institutions internationalement reconnues, Jérôme Sans fut le cofondateur du Palais de Tokyo à Paris qu'il a dirigé jusqu'en 2006. Après avoir été directeur de l'Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) à Pékin de 2008 à 2012, l'affirmant comme pôle majeur de la création contemporaine en Asie, il est aujourd'hui directeur artistique du programme de réaménagement urbain et d'art public *Rives de Saône-River Movie* mené par le Grand Lyon. De 2006 à 2012 il est Global Cultural Curator pour le groupe Le Méridien Hotels.

Commissaire de nombreuses expositions à travers le monde (Biennale de Taipei, 2000; Biennale de Lyon, 2005; Nuit Blanche à Paris, 2006; Triennale de Milan, 2010...), Jérôme Sans a récemment été nommé co-directeur artistique du projet culturel du Grand Paris Express. Il a par ailleurs cofondé *Perfect Crossovers* à Pékin, agence de consulting pour des projets culturels entre la Chine et le reste du monde.

DIRECTEUR ARTISTIQUE

LES ARTISTES
& LES ŒUVRES



BEN

Né en 1935 à Naples (Italie), vit et travaille à Nice (France)

L'art nous échappe, 2015

Peinture sur Dibond

Réinventer le monde, 2015

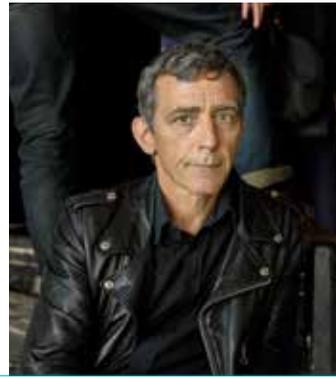
Peinture sur Dibond

Devenu célèbre pour ses peintures-écritures blanches sur fond noir, ses installations et performances, Benjamin Vautier – dit Ben – fait partie de l'avant-garde artistique post-moderne. Proche du Lettrisme, il est par ailleurs l'un des principaux fondateurs du groupe Fluxus. La cultivation de son égo est un thème essentiel et récurrent dans son travail, qui rend compte avec une certaine légèreté et ironie, d'un statut complexe de l'artiste face au monde actuel et à ses exigences. Son œuvre, à la fois réflexion sur l'art dans ce qu'il a de plus fondamental et intégrant notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier, réussit à faire de la vie un art.

Peintes en blanc sur fond noir, puis encastrées dans un mur de Polygone Riviera, les phrases inédites de Ben (*L'art nous échappe*; *Réinventer le monde*), à l'écriture soigneusement calligraphiée, clament des idées simples et facétieuses, mais derrière lesquelles se lit toujours un concept fort : celui d'un art de l'idée qui rend toute discussion possible. Les pensées de Ben, ainsi écrites et portées au regard de tous, sont à la fois des vérités, des commentaires sur le monde et l'actualité, des scénarii, des invectives ou de simples constatations. Ici, la phrase remplace et devient l'image, à la fois d'une réflexion personnelle mais aussi d'un inconscient collectif.



L'art nous échappe, 2015
Peinture sur Dibond / 200 x 200 cm



CÉLESTE BOURSIER MOUGENOT

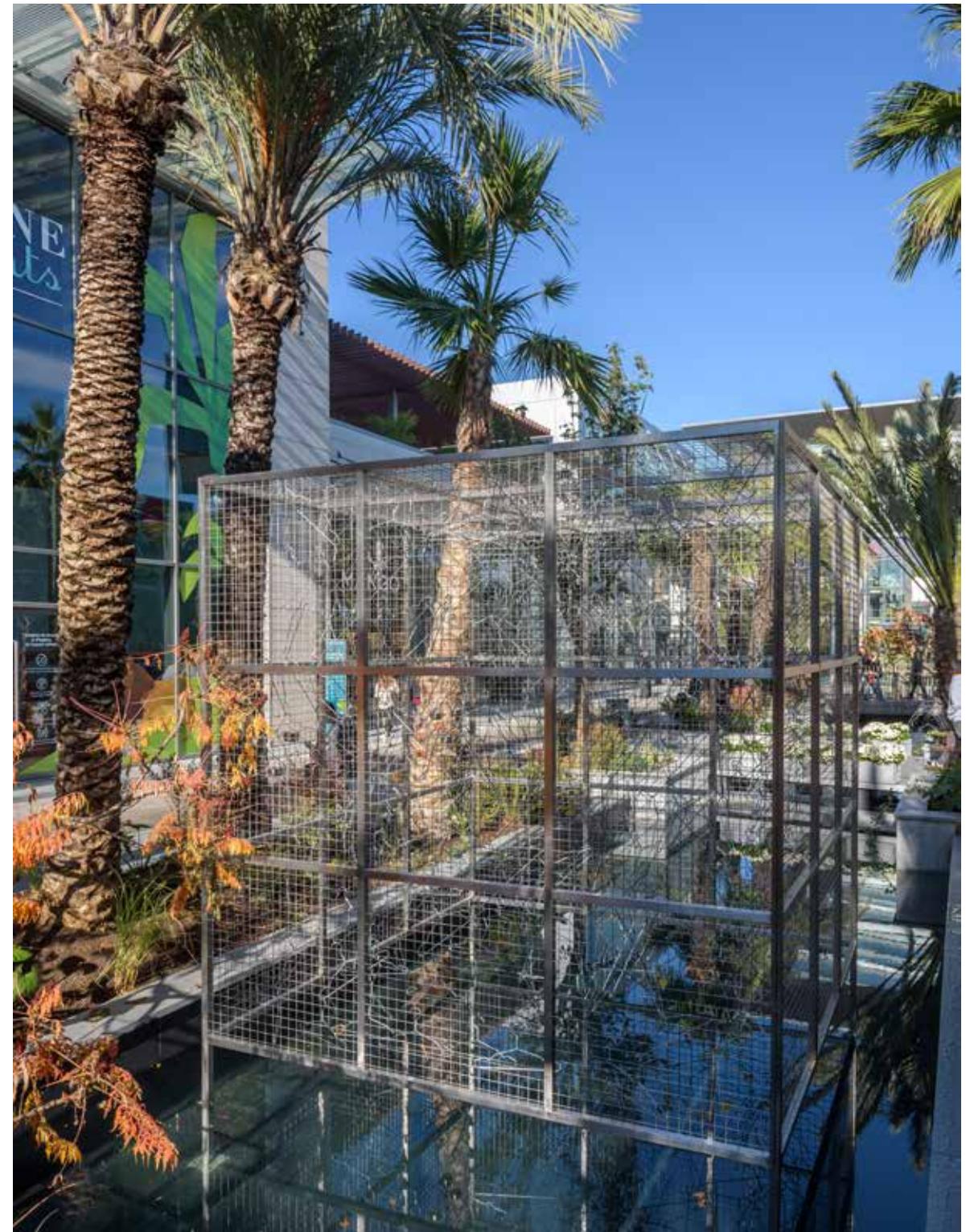
Né en 1961 à Nice, vit et travaille à Sète (France)

Opencage, 2011

Inox, système audio

Musicien et compositeur de formation, Céleste Boursier-Mougenot crée depuis une vingtaine d'années, à partir de situations ou d'objets les plus divers, des dispositifs qui révèlent leur potentiel musical. Les divers matériaux qu'il emploie dans ses sculptures et installations génèrent – le plus souvent en direct – des formes sonores qu'il qualifie de « vivantes », renouvelant ainsi la notion de partition. Entrant en relation avec les données architecturales et environnementales des lieux, chaque dispositif constitue un cadre propice à une expérience d'écoute singulière et inattendue.

Posée à fleur d'eau du canal, *Opencage* prend la forme d'une volière cubique, à l'intérieur de laquelle se déploie un réseau de cintres métalliques et de coupelles de graines. Les oiseaux des alentours entrent et sortent librement. Des microphones à contact intégrés dans la cage captent le moindre bruit produit dans le mobile de cintres oscillant sous l'action des oiseaux, et vibrant sous celle du vent ou de la pluie. Ces mouvements forment un bruit de fond continu dont le niveau sonore varie. Traité par un programme produisant une basse continue harmonique, les différents mouvements – imprévisibles – créent alors des sonorités musicales continuellement renouvelées.



Opencage, 2011

Inox, système audio / 300 x 300 x 300 cm



DANIEL BUREN

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, vit et travaille *in situ*

Inexorablement, les couleurs glissent, travail in situ, Cagnes-sur-Mer, 2015

Films polyester colorés

Issues d'un motif industriel qui orne nombre de stores dans le milieu des années soixante, les bandes alternées blanches et colorées – d'une largeur de 8,7 cm – sont devenues la syntaxe du langage artistique de Daniel Buren depuis 1965. C'est à partir de cet « outil visuel » que l'artiste, reconnu internationalement, explore toute une gamme de possibles et développe par la suite une réflexion sur *l'in situ* : ses œuvres sont intrinsèquement pensées en fonction des spécificités topologiques et culturelles des lieux qu'elles investissent, modifiant la perception de l'architecture et l'espace environnants.

À Polygone Riviera, Daniel Buren investit une grande pergola qu'il pare de bandes et filtres colorés, créant un kaléidoscope lumineux changeant en fonction des rythmes du soleil. Au fil des saisons et des heures de la journée, le passage sous cette verrière n'est ainsi jamais le même, sans cesse renouvelé par l'impact des rayons et des jeux de transparence.



Inexorablement, les couleurs glissent, travail in situ, Cagnes-sur-Mer, 2015

Films polyester colorés / 22,6 m x 15,3 m et 4,6 m x 23,5 m



CÉSAR

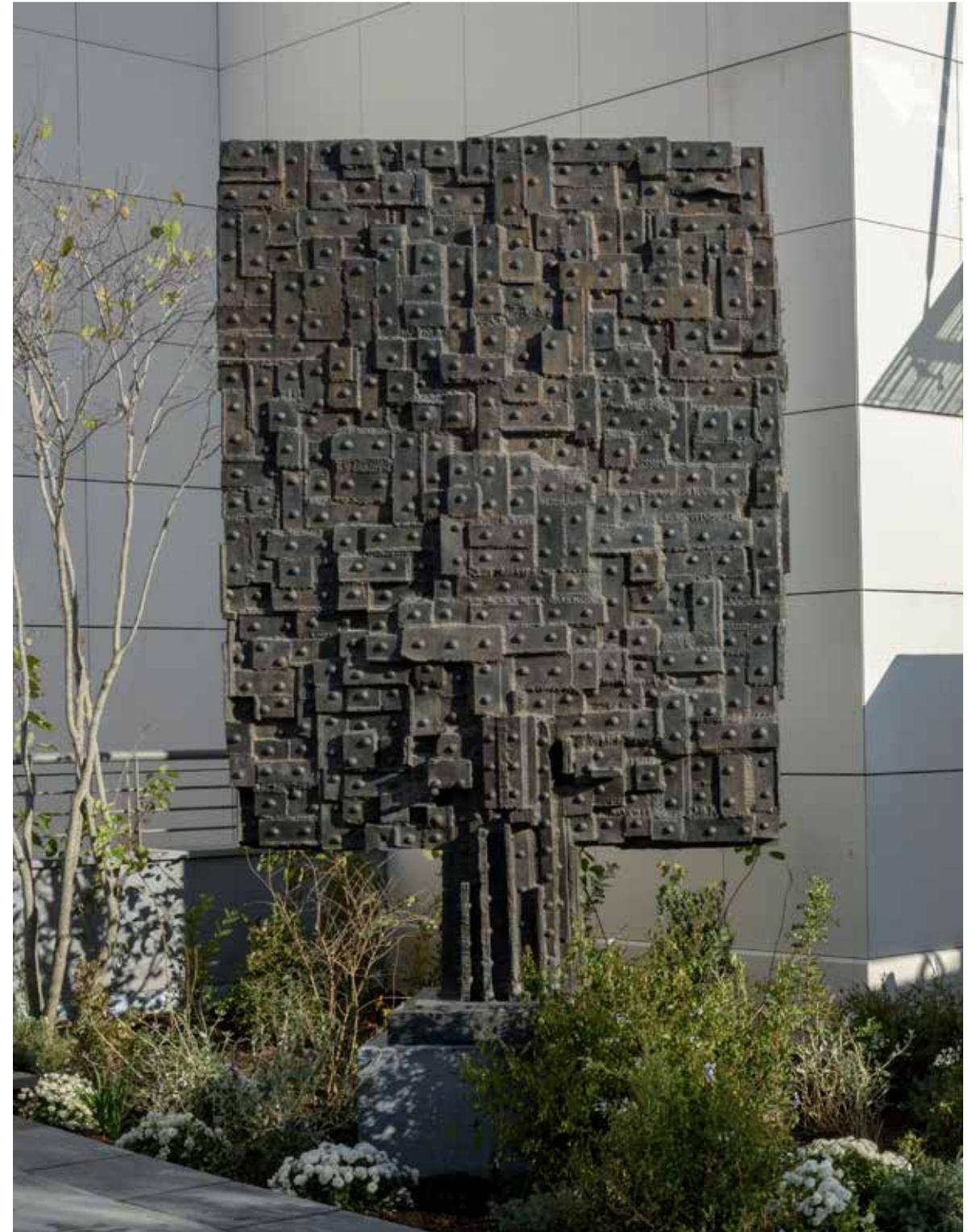
Né en 1921 à Marseille, décédé en 1998 à Paris (France)

Hommage à Eiffel, 1991

Bronze soudé

Célèbre sculpteur français, César a fait partie des Nouveaux Réalistes, mouvement né en 1960. Usant de tous les matériaux pour exprimer son art : acier, marbre, carton, tissu, bijou, montre, boîte d'emballage, plexiglas, polyester, polyuréthane, bronze... César a développé une œuvre reposant sur un profond respect de la matière, à travers une juxtaposition de différents langages. Ses « compressions », comme actes de défi à la société de consommation, et à l'inverse ses « expansions » de coulées lisses et dures, ou encore son *Pouce* (empreinte agrandie de son propre pouce), sont devenues des œuvres emblématiques invitant à regarder différemment les objets du quotidien.

L'œuvre *Hommage à Eiffel* qui prend place à Polygone Riviera est une réédition d'une œuvre antérieure, réalisée par César en 1983 : une sculpture monumentale, plaque de bronze de 18 mètres de haut et de 500 tonnes créée à partir de poutrelles issues de l'opération d'allègement de la Tour Eiffel. Animée d'anfractuosités et de hauts-reliefs, cette œuvre marque un parti pris d'abstraction pour lequel seule compte la plasticité du matériau. Les plaques métalliques se succèdent et s'imbriquent pour former une surface comme un labyrinthe, au « format tableau », dans laquelle le regard se perd.



Hommage à Eiffel, 1991
Bronze soudé / 350 x 210 x 78 cm



ANTONY GORMLEY

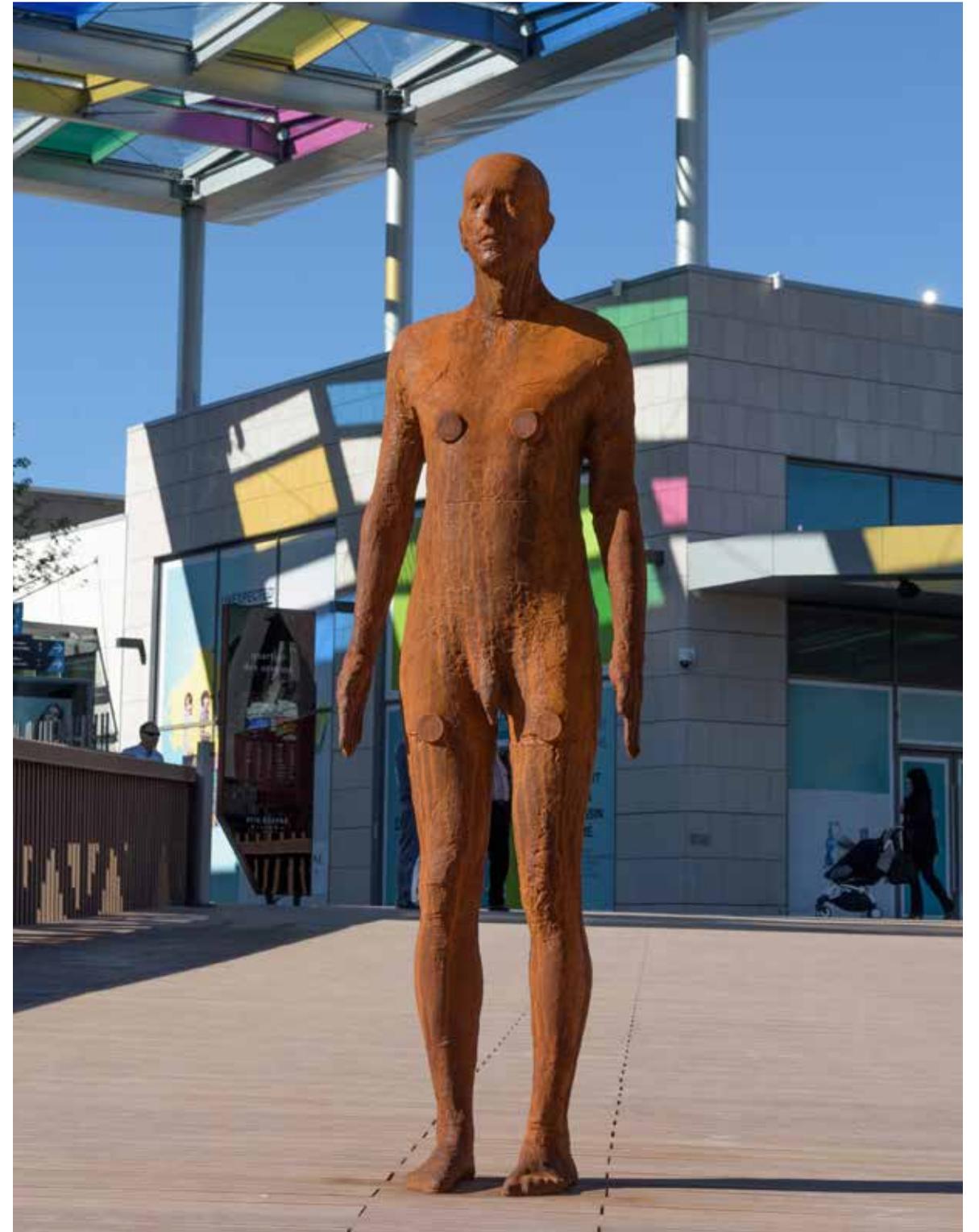
Né en 1950 à Londres (Grande-Bretagne), où il vit et travaille

Another Time XIX, 2013

Fonte

Antony Gormley ravive l'image de l'homme dans ses sculptures à travers une exploration en profondeur du corps en tant qu'espace de mémoire et de transformation, utilisant son propre corps comme sujet, outil et matériau. Depuis 1990, l'artiste développe, notamment à travers des installations à grande échelle, son intérêt pour la condition humaine en explorant l'idée du « corps collectif » et la relation complexe entre soi et les autres.

L'œuvre *Another Time XIX* est, par sa simplicité apparente, symptomatique du travail d'Antony Gormley : un corps sculpté en fonte, à l'échelle 1 : 1, à l'allure impassible. Ces sculptures anthropomorphes révèlent tout autant une lourdeur supposée qu'une grâce naturelle. Disposée au centre d'une passerelle rejoignant deux parties du site de Polygone Riviera, l'œuvre devient ainsi une entité à échelle humaine, immobile parmi les passants. Interrogeant notre identité en regard de celles des autres, *Another Time XIX* porte en elle cette double fonction : être regardée ou être spectatrice de celles et ceux qui la regarde.



Another Time XIX, 2013

Fonte / 192 x 56 x 35 cm



TIM NOBLE & SUE WEBSTER

Tim Noble (né en 1966 à Stroud) & Sue Webster (née en 1967 à Leicester), vivent et travaillent à Londres (Grande-Bretagne)

Double Negative Fountain, 2014

Aluminium, inox

Le duo d'artistes formé par Tim Noble et Sue Webster s'est fait connaître par ses sculptures énigmatiques, réalisées à partir de divers objets de récupération (morceaux de bois, canettes de soda, ferraille, paquets de cigarettes, animaux empaillés...). Savamment orchestrées, leurs ombres portées sous le feu de projecteurs dessinent précisément les contours de leurs propres personnages dans différentes postures. Enfants terribles des Young British Artists, les œuvres de Tim Noble et Sue Webster, extravagantes, sont autant de tableaux drôles et grinçants de la société.

Double Negative Fountain de Tim Noble et Sue Webster s'érige sur un bassin de Polygone Riviera, et revisite la plus ancienne forme d'art public : la sculpture de fontaine. Sa forme, de prime abord surprenante, dessine en réalité en négatif les deux profils des artistes se regardant l'un l'autre sous une eau ruisselante. Entre figuration et abstraction, l'œuvre renvoie à ce fragile et nécessaire équilibre entre des personnalités ou entités antinomiques telles que l'amour et la haine, la romance et la souffrance, le négatif et le positif...



Double Negative Fountain, 2014
Aluminium, inox / 210 x 190 x 190 cm



JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né en 1964 à Saint-Étienne (France), vit et travaille à Paris (France)

Collier doré, 2014

Aluminium, feuille d'or, inox

Les œuvres de Jean-Michel Othoniel, empreintes de baroque et de préciosité, s'offrent à la contemplation par leur aspect féérique. Ses sculptures et installations sont faites d'un assemblage de verre soufflé, qui, entre reflet et réalité, est devenu son matériau de prédilection. Colliers gigantesques, couronnes, lits à baldaquins aux formes évocatrices et aux couleurs chatoyantes diffractant la lumière, évoquent autant de fictions pour interroger les lieux et faire rentrer le spectateur dans un conte à la charge onirique. L'artiste questionne en même temps les limites du genre entre féminin et masculin, végétal et minéral, artificiel et naturel...

Énigmatique sculpture recouverte de feuilles d'or, le *Collier doré* de Jean-Michel Othoniel se présente tel un fruit défendu, entre bijou et élément d'architecture. L'artiste s'est approprié la forme traditionnelle du collier comme parure, composée de perles de différentes grosseurs percées dans leur longueur, pour créer un objet ambivalent, entre ornement et fragilité. Comme suspendu à un fil invisible, il repose délicatement sur une plaque miroir, reflétant sa verticalité. De cet objet fétiche devenu gigantesque, émane une dimension majestueuse, calme et intemporelle.



Collier doré, 2014

Aluminium, feuille d'or, inox / 405 x 120 x 120 cm



PABLO REINOSO

Né en 1955 à Buenos Aires (Argentine), vit et travaille à Paris (France)

Twin Bench, 2015

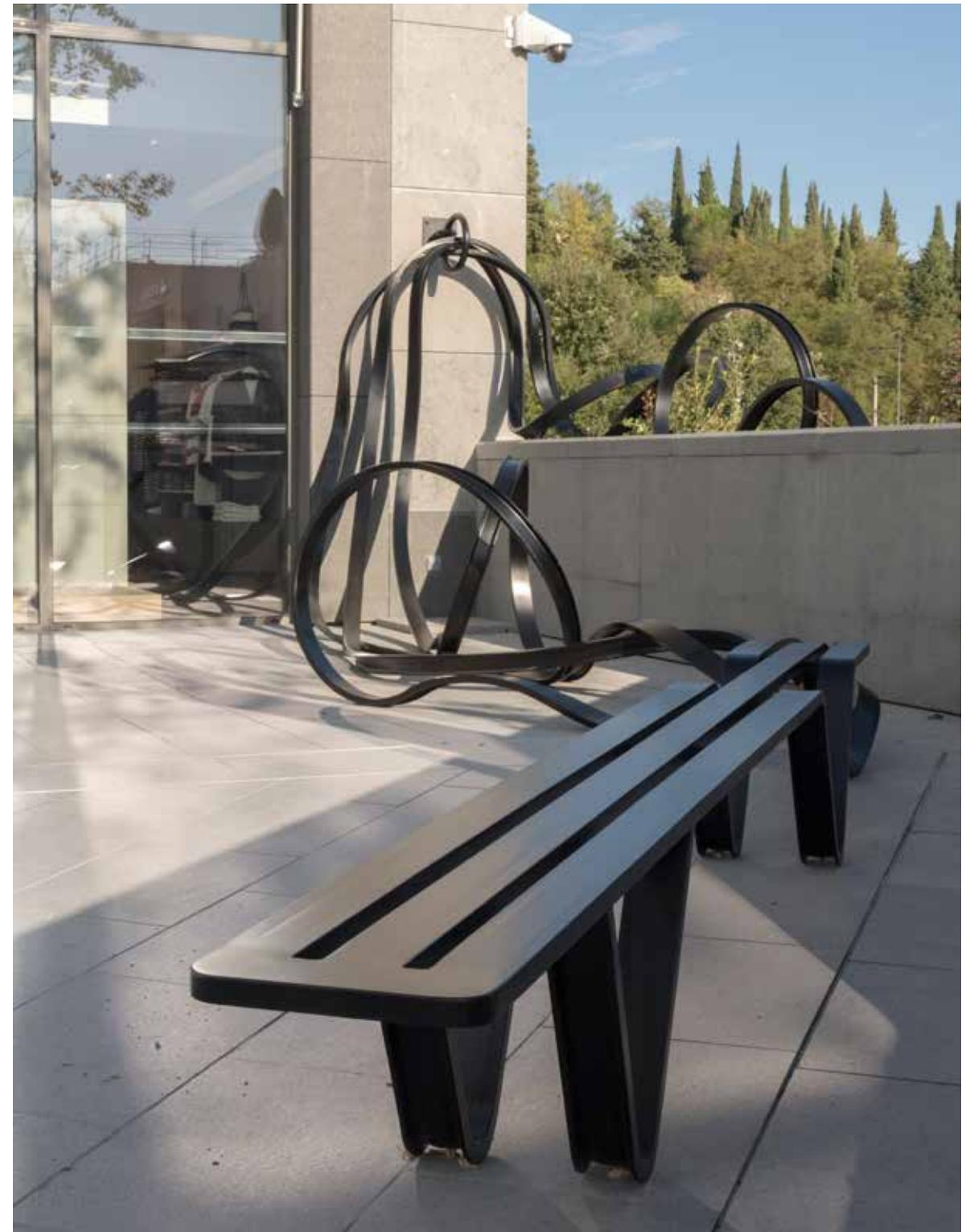
Acier peint

Banc d'amarrage, 2015

Acier peint

Arabesques d'acier, volutes de bois ou assises en marbre, les œuvres de Pablo Reinoso entre sculpture et design s'affranchissent de leur forme d'usage initiale pour bouleverser notre environnement et le faire entrer dans une nouvelle dimension. En écho à l'art minimal, les sculptures de Pablo Reinoso se jouent de la rigidité des objets usuels pour leur donner une soudaine expansion, métaphore d'une croissance végétale inéluctable, même dans l'espace urbain. Elles se déploient telles des corps incarnés, mouvants, impermanents, qui ne sauraient se limiter à une fonction.

Dans une logique d'extension et de déploiement des matériaux, ses œuvres *Banc d'amarrage* et *Twin Bench* se développent dans l'espace telles des lianes animées du souffle d'une respiration. En dialogue avec l'environnement, ses sculptures-bancs insolites s'épanouissent dans un jeu de forme avec les jardinières du site, tissant des liens entre les corps et la nature.



Banc d'amarrage, 2015
Acier peint / 1230 x 280 x 225 cm



PASCALE MARTHINE TAYOU

Né en 1966 à Nkongsamba (Cameroun), vit et travaille à Gand (Belgique) et à Yaoundé (Cameroun)

Mikado Tree, 2015

Aluminium peint, béton, acier

Pascale Marthine Tayou est un arpenteur du monde contemporain globalisé. Originaire du Cameroun, installé en Belgique, son vocabulaire parle d'une situation internationale de migrations, de déplacements, véhiculant à la fois contradictions, richesses et questionnements identitaires. Son travail mélange allègrement artisanat, symboles nationaux et économiques, matières organiques, rebuts de la société, références artistiques... dans des sculptures et installations foisonnantes et complexes, comme autant de points de rencontre entre les modes de vie des quatre coins de la planète. Animé d'une vision « transculturelle », Pascale Marthine Tayou manie avec légèreté et ironie ces dialogues entre les communautés.

Mikado Tree est, comme son nom l'indique, un arbre dont le feuillage est en fait constitué d'un jeu de mikados géant, dont la forme s'apparente à celle d'un pissenlit. Le jeu de mikados renvoie aux notions d'habileté, d'adresse, mais également de tolérance et de confiance en soi et envers les autres. Dans un équilibre précaire, se dessinent tous les possibles : la stabilité, comme l'effondrement et le recommencement. Se présentant telle une colonne à l'allure antique, l'œuvre est ainsi un mix d'histoires passées, présentes et futures, mais aussi l'image d'une communication nécessaire entre les diverses cultures.



Mikado Tree, 2015

Aluminium peint, béton, acier / 790 x 400 x 400 cm



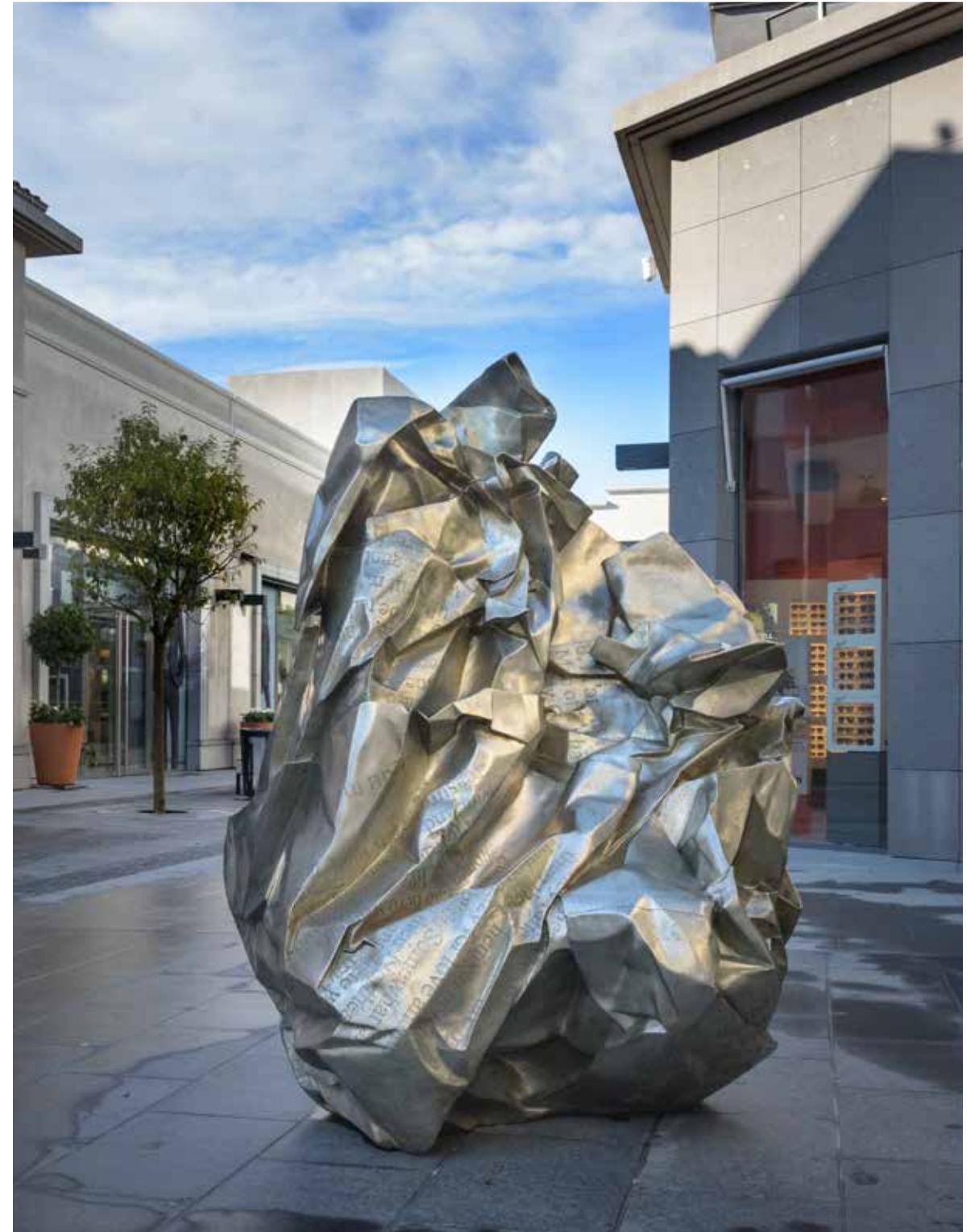
WANG DU

Né en 1956 à Wuhan (Chine), vit et travaille à Paris (France)

China Daily - Top 10 Profiles Of The Urban Male, 2007
Bronze blanc

Wang Du utilise les modes de communication de la presse comme un langage commun dont la figuration devient une des conséquences logiques de l'ère de la reproduction de l'image. Selon lui, les médias constituent une « post-réalité » où se confondent monde réel et monde créé par les médias. Ainsi, ses sculptures et installations, parfois monumentales, interrogent le spectateur comme « consommateur et objet de médias » et questionnent les effets de la mondialisation dans la circulation de l'information et de sa réception.

Agrandissement d'une page de journal que l'on aurait froissée, la sculpture de Wang Du, *China Daily - Top 10 Profiles Of The Urban Male*, confronte le spectateur à l'image du flux incessant de l'information, au bord de la saturation. La sculpture de bronze, tantôt blanche, tantôt dorée sous les rayons du soleil, semble être le vestige d'une certaine forme de communication diffusée par l'objet imprimé. Comme une alternative à la numérisation du monde en données virtuelles, l'œuvre suscite une réflexion sur les systèmes dominants de représentation et sur les moyens de rendre compte de l'actualité.



China Daily - Top 10 Profiles Of The Urban Male, 2007
Bronze blanc / 200 x 190 x 166 cm



UNIBAIL-RODAMCO

Créé en 1968, Unibail-Rodamco est le premier groupe coté de l'immobilier commercial en Europe, présent dans 12 pays de l'Union européenne et doté d'un portefeuille d'actifs d'une valeur de 35,7 milliards d'euros au 30 juin 2015. À la fois gestionnaire, investisseur et promoteur, le Groupe couvre toute la chaîne de valeur de l'immobilier. Grâce à ses 2 085 employés, Unibail-Rodamco applique ses savoir-faire à des segments de marchés spécifiques comme les grands centres commerciaux des villes majeures d'Europe, ou comme les grands bureaux ou centres de congrès-expositions dans la région parisienne. Le Groupe se distingue par sa volonté d'obtenir les meilleures certifications environnementales, architecturales et urbanistiques. Sa vision durable et à long-terme se concentre sur les développements ou redéveloppements de lieux de vie attractifs et accueillants pour y faire du shopping, y travailler et s'y relaxer. L'engagement d'Unibail-Rodamco en matière de développement durable, économique et social a été reconnu avec son inclusion dans les indices DJSI (World et Europe), FTSE4Good et STOXX Global ESG Leaders. Le Groupe est membre des indices CAC 40 à Paris, AEX 25 à Amsterdam et EuroSTOXX 50. Il bénéficie d'une notation A par Standard & Poor's et Fitch Ratings.

SOCRI

À l'origine de ce projet, le Groupe SOCRI, dirigé par la famille Chambon, a développé un business model unique qui associe deux activités complémentaires : l'hôtellerie de luxe et l'immobilier commercial. Le Groupe est propriétaire de plusieurs palaces et hôtels de luxe dont le MAS DE PIERRE à Saint Paul de Vence (hôtel Spa de luxe & charme 5 étoiles) et le GRAND HÔTEL Loreamar Thalasso Spa à Saint-Jean-de-Luz. SOCRI a par ailleurs réalisé la construction de plusieurs centres commerciaux dont Nice Etoile, POLYGONE Montpellier et POLYGONE Béziers. Ouvert en 2010, ce dernier a été lauréat du Prix CNCC (Conseil National des Centres Commerciaux) de la plus belle création de centre commercial.

Visuels disponibles sur demande à polygone@2e-bureau.com

Crédits photographie Jérôme Sans © Sam Samore.

Création : Mazarine Image-Design.



Audioguides disponibles à la réception du centre, au Lounge de la Designer Gallery et sur l'application mobile Polygone Riviera téléchargeable sur Apple Store et Google Play.



En savoir plus : retrouvez les films interviews des artistes sur l'application mobile Polygone Riviera.

POLYGONE RIVIERA

119 avenue des Alpes
06800 Cagnes-sur-Mer

Contact UNIBAIL-RODAMCO

Pauline Duclos-Lenoir
Responsable Communication et Relations Presse
pauline.duclos-lenoir@unibail-rodamco.com - +33 1 76 77 57 94

Contact SOCRI

Florence Salvador
Florence.salvador@socri.com - +33 4 67 99 89 36

Contact Presse

2^e BUREAU
Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche, Caroline Comte
polygone@2e-bureau.com - +33 1 42 33 93 18